

**RÉEN-
CHAN-
TER LE
MONDE**

**ARCHITECTURE,
VILLE, TRANSITIONS**

DOSSIER D'ITINÉRANCE



CONTACTS

Cité de l'architecture & du patrimoine

Marie-Hélène Contal, directrice du Développement culturel
 T : 01 58 51 52 19 | marie-helene.contal@citedelarchitecture.fr

Myriam Feuchot, directrice de la production des expositions
 T : 01 58 51 52 70 | myriam.feuchot@citedelarchitecture.fr

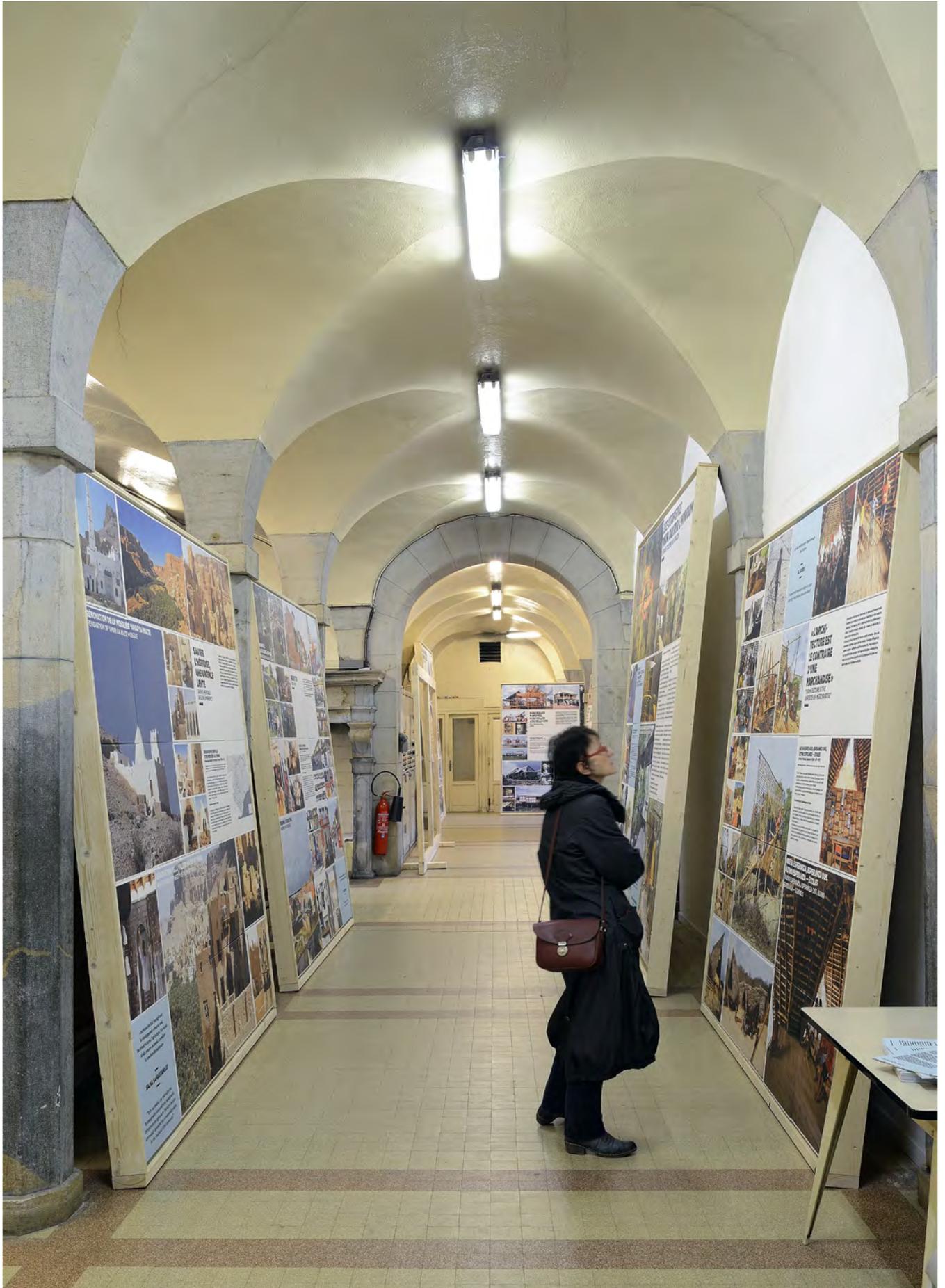
RÉEN- CHAN- TER LE MONDE

ARCHITECTURE, VILLE, TRANSITIONS

*Cité de l'architecture & du patrimoine
1, place du Trocadéro | Paris 16^e*

SOMMAIRE

- p. 5 Introduction
- p. 6 Une exposition *Manifeste*:
1 › Le monde global est-il vraiment devenu plat ?
2 › Condition humaine, condition urbaine
3 › L'eau, l'air, la terre, ressources vitales
4 › L'habitat pour tous, une priorité, partout
5 › Architecture, techniques et société
6 › Des utopistes pour ouvrir l'horizon
- Fragments de monde:*
5 films : *Construire* - Patrick Bouchain ; *Studio Mumbai* ;
Salma Damluji ; *Francis Keré* ; *Wang Shu et Lu Wenyu*
- p. 22 L'exposition itinérante légère
- p. 26 Générique
- p. 27 Les lauréats du Global Award for Sustainable Architecture



© Nicolas Waltefaugle, 2017

« Réenchanter le monde » est une exposition-manifeste sur l'avenir du monde habité, conçue avec les architectes lauréats du Global Award for Sustainable Architecture. Au fil des années, ces architectes ont formé et animent une scène de recherche et de mise en question, reconnue dans le débat mondial sur les grandes transitions et leur effet sur la condition des hommes.

Ces transitions – urbaines, écologiques, démographiques, économiques, énergétiques... – s'effectuent en ce moment, sous nos yeux. Du premier ébranlement de 1974 à la crise systémique de 2008, ce ne sont pas de simples secousses qui ont freiné le cours des choses mais une rupture d'ampleur qui s'est produite. Elle sépare un siècle qui fonda sa vision du progrès sur l'exploitation de ressources pensées inépuisables, d'un *xxi^e* siècle qui doit d'abord se demander de quel « progrès » nous avons besoin, pour rechercher des alternatives.

Si l'on considère l'architecture dans son acception traditionnelle – une œuvre de commande – on a du mal à croire qu'elle puisse vraiment agir sur des enjeux aussi globaux et incertains que l'épuisement des ressources ou la violence du développement inégal.

Les protagonistes de « Réenchanter le monde » affirment, eux, qu'un architecte n'est contemporain que s'il affronte ces réalités, met en cause les programmes, les modes de production, de décision... que nous avons hérités de l'ordre industriel moderne.

L'art d'habiter la terre

Lorsque nous visitons l'Académie des Arts de Hangzhou, construite par Wang Shu, la rue Delacroix à Boulogne-sur-Mer, rénovée par Construire, l'hôpital mauritanien de Kaedi, de Fabrizio Carola, nous découvrons des lieux civilisés par l'architecture alors même qu'en ces endroits *le pire était sûr* – à Hangzhou qu'on rase, chez les habitants relégués de Boulogne, dans le dénuement de Kaedi.

Cette scène qui tutoie l'utopie résiste, donc, invente d'autres pratiques. Elle réunit des architectes du Nord et du Sud et leur dialogue apporte une autre vision du monde : sur la construction des cultures, le renversement des échanges, les foyers et les raisons de l'innovation, sur la façon dont l'architecture aide les hommes à transformer le cours des choses.

Ces architectes ont pour cela pris des distances – avec l'architecture de communication et ses objets, si peu concernés par l'humanité qui les entoure, avec aussi parfois une écologie qui, née dans les pays nantis, peine à se projeter dans la réalité de l'urbanisation mondiale. Le propre de leur architecture est peut-être au contraire d'être immergé dans le monde réel, complexe, difficile, et de s'en saisir pour faire œuvre de civilisation.

Aujourd'hui que le débat sur l'avenir de ce monde a pris toute sa voilure, la scène du Global Award a la légitimité de rédiger son manifeste pour « Réenchanter le monde ». Elle propose une pratique de l'architecture qui reprend place dans le débat philosophique et politique sur la conduite du monde, qui renoue avec les sciences et la recherche, qui lutte pied à pied contre les forces de la destruction des ressources, des sociétés, des cultures.

UNE EXPOSITION MANIFESTE

«Réenchanter le monde» est une exposition-manifeste sur l'avenir du monde habité, conçue avec les architectes lauréats du Global Award for Sustainable Architecture. Ces architectes forment et animent une scène de recherche et de mise en question, reconnue dans le débat mondial sur les grandes transitions et leur effet sur la condition des hommes. L'exposition présente une pratique de l'architecture qui reprend place dans le débat philosophique et politique sur la conduite du monde, qui renoue avec les sciences et la recherche, qui lutte pied à pied contre les forces de la destruction des ressources, des sociétés, des cultures.

Manifeste

L'exposition présente, à travers des projets emblématiques, six enjeux prioritaires que le monde doit aborder et la façon dont l'architecture peut s'en saisir pour les résoudre et même pour réenchanter le monde.

1. Le monde global est-il devenu plat ?
2. Condition humaine, condition urbaine
3. L'eau, l'air, la terre, ressources vitales
4. L'habitat pour tous, une priorité partout
5. Architecture, techniques et société
6. Des utopistes pour ouvrir l'horizon

Ces six priorités sont chacune présentées par un éditorial et un projet-clé, puis développées, comme dans un journal, par trois dossiers, illustrés de réalisations qui approfondissent le sujet. Près d'une centaine de projets supplémentaires développent plus largement comment, sur tous les continents, l'architecture peut réenchanter le monde.



Fragments de monde

Il est caractéristique des architectes de recherche qu'ils aient besoin de sites d'expérience au long cours. Certains, par la grâce d'un projet exceptionnel ou la volonté d'avoir un laboratoire à l'échelle 1, ont pu construire des lieux suffisamment grands et complexes pour constituer un « fragment » du monde, tel qu'il pourrait être. Le village de Gando de Francis Kéré, l'université de Hangzhou que Wang Shu a construite et où il enseigne, la rue Delacroix rénovée par ses habitants avec Construire à Boulogne-sur-Mer, l'agence atelier du Studio Mumbai à Alibaug en Inde, au Yémen, dans la vallée du Hadramaout, la fondation créée par Salma Samar Damluji pour sauver l'architecture de terre sont devenus des lieux de civilisation du nouveau siècle.

Ces lieux sont présentés par des films.





1



2



3

1 › Institut de recherche sur la forêt et la nature-IBN
Stefan Behnisch, Wageningen, Pays-Bas (1993 - 1998)
Maître d'ouvrage: Ministry of Housing and Agriculture
in the Netherlands
© Jana Revedin

2 › Logements des professeurs du collège de Gando
Diébédo Francis Kéré, Gando, Burkina Faso, 2004
Maître d'ouvrage: commune de Gando,
avec le soutien de l'entreprise Hevert Arzneimittel
© Diébédo Francis Kéré

3 › Lieux de travail et de vie du Rural Studio
Rural Studio, Andrew Freear, directeur, Newbern, Alabama,
États-Unis, 1999
Équipe d'étudiants: Will Brothers, Elizabeth Ellington,
Matt Finley, Leia Price
Maîtres d'ouvrage: Ville de Newbern
© Timothy Hursley

MANIFESTE

1› le monde global est-il vraiment devenu plat ?

En 2005, dans l'essai *La Terre est plate*, Thomas L. Friedman annonce un *xxi^e siècle nivelé* grâce à la dissémination du modèle occidental, au libre-échange et à la révolution numérique. Les grandes transitions démographiques, énergétiques, urbaines et économiques sont globales. Elles nivellent le monde physique et humain, partout où on laisse faire leur flux puissant. De nombreux architectes s'opposent à l'uniformisation par le marché. Ils le font en s'emparant des armes de la globalisation pour les retourner au profit des sociétés et de la condition des hommes. Pour l'architecte africain Francis Kéré, riche de plusieurs cultures, l'économie solidaire africaine est aussi utile que l'éco-architecture allemande. Pour chaque projet, il cherche le bon alliage. Cette synthèse produit une architecture à la fois enracinée et universelle.

Maison d'hôte et campus de l'Académie des beaux-Arts, Campus de Xiangshan, Hangzhou, Chine, 2002-2013 – Wang Shu et Lu Wenyu, Amateur Architecture Studio.

CHAPITRE 1 : DE « L'OCCIDENT ET LE RESTE » À L'ÉCHANGE ENTRE ÉGAUX

Bibliothèque du collège et logements des professeurs, Gando, Burkina Faso, 2004 – Diébédo Francis Kéré.

CHAPITRE 2 : LE LABORATOIRE EUROPÉEN

Institut de recherche sur la forêt et la nature IBN, Wageningen, Pays-Bas, 1993-1998 – Stefan Behnisch.

CHAPITRE 3 : DES ÉCOLES POUR FAIRE ÉCOLE ?

Lieux de travail et de vie du Rural Studio, Newbern, Alabama, États-Unis, 1999 – Rural Studio, Andrew Freear, directeur.



4 › Bibliothèque-Parc España
Giancarlo Mazzanti, Medellín, Colombie, 2007
Maître d'ouvrage: ville de Medellín
© Diana Moreno

5 › Savonnerie Heymans - Rénovation d'une friche industrielle
MDW, Bruxelles, Belgique, 2011
Programme: 42 logements sociaux et crèche
Maîtres d'ouvrage: CPAS de Bruxelles, Contrat de quartier
Notre-Dame au Rouge / Van Artevelde
© Filip Dujardin

6 › Programme «Manufactured Sites»
Teddy Cruz, Tijuana, Mexique, 2010
Maître d'ouvrage: ONG Alter Terra
© Estudio Teddy Cruz



Guga S'Thebe, Centre d'art, de culture et d'histoire
 Carin Smuts, Langa, Le Cap, Afrique du Sud, 1999
 Maîtres d'ouvrage: Langa Community, City of Cape Town and provincial Department of Arts and Culture
 © Jana Revedin

2 › Condition humaine, condition urbaine

Les migrations humaines vers des mégapoles de plus en plus grandes ont pour effet l'extension de la ville précaire. L'essayiste Doug Saunders témoigne dans le livre *Arrival City* que cet afflux « change la forme de notre planète ». « Le migrant est un être en mouvement; il transforme, urbanise chaque étape de son parcours, du village où il laisse sa famille jusqu'à la métropole où il arrive, pour se rapprocher peu à peu du centre. » Les outils connus d'aménagement ne parviennent pas à endiguer la métropolisation, ni à améliorer la condition de ses franges. Doug Saunders propose un renversement: et si la ville précaire contenait dans son dynamisme interne sa propre solution? Carin Smuts, engagée dans les townships d'Afrique du Sud, partage cette vision. « Dans ce pays où aucune agence d'urbanisme ne relève les plans des townships, aucun service public ne planifie leurs besoins, ne gère de services », elle invente un micro-développement urbain durable, qui s'appuie sur la culture et l'économie populaires pour construire des équipements qui sont des leviers d'émancipation.

Bibliothèque-Parc España, Medellín, Colombie, 2007 – Giancarlo Mazzanti

CHAPITRE 1 : VILLE POPULAIRE CONTRE TABLE RASE RADICALE

Guga S'Thebe, Centre d'art, de culture et d'histoire, Langa, Le Cap, Afrique du Sud, 1999 – Carin Smuts.

CHAPITRE 2 : LE LABORATOIRE SUD-AMERICAIN

Programme « Manufactured Sites », Tijuana, Mexique, 2010 – Teddy Cruz.

CHAPITRE 3 : SAUVER / RÉINVENTER L'ÉCHELLE HUMAINE

Savonnerie Heymans, rénovation d'une friche industrielle, Bruxelles, Belgique, 2011 – MDW.



Aménagement du parc national de Pamir
 Anne Feenstra, Afir Architects, Afghanistan, 2006 - 2010
 Programme: pavillon d'accueil de Wakhan
 Maître d'ouvrage: Province de Bamyan, Afghanistan
 © Afir architects

3 › L'eau, l'air, la terre, ressources vitales

Selon le géochimiste Paul Crutzen, qui s'appuie sur l'étude des gaz captés par les glaciers d'Arctique où les géologues ont repéré une césure, l'humanité influe désormais sur la Terre. L'architecture, art d'habiter la Terre, ne peut ignorer cette réalité. « Dans cette perspective globale, écrit l'historien Benno Albrecht, l'architecture se configure en discipline dépositaire de la responsabilité de la sauvegarde du monde physique, de sa défense, de la compréhension des causes et conséquences des phénomènes de mutation. L'architecture assume de nouveau une valeur éthique fondatrice, est responsable du rapport de confiance différent entre actions humaines et nature. » Shlomo Aronson a conçu les grands paysages d'Israël comme un récit civilisateur – « faire la paix avec la Terre ». Il intervient sur des sites millénaires en interrogeant leur histoire, en délimitant leurs strates. Son travail est une méditation sur la place de l'homme.

Aménagements des parcs nationaux de Band-i-Amir et de Pamir, Afghanistan, 2006-2010 – Anne Feenstra, Afir Architects.

CHAPITRE 1 : POUR UNE RELATION PHILOSOPHIQUE RENOUVELÉE ENTRE ARCHITECTURE ET NATURE

Programme national de boisement et de lutte contre l'érosion d'Israël, 1973-2015 – Shlomo Aronson.

CHAPITRE 2 : NOUVELLES RARETÉS, NOUVELLES ABONDANCES

Maisons tropicales, Australie, 1981-1983 – Troppo Architects.

CHAPITRE 3 : MATIÈRE ET ÉNERGIE : UNE ARCHITECTURE DU RENOUVELLEMENT PERPÉTUEL

Centre wallon de sylviculture, Marche-en-Famenne, Belgique, 1995 – Philippe Samyn.



8



9



10

8 › La Maison Green Can
Troppo Architects, Australie, 1981
Programme: Maison tropicale à Darwin,
Northern Territory
Maîtres d'ouvrage: privés
© Troppo Architects

9 › Centre wallon de sylviculture
Philippe Samyn, Marche-en-Famenne, Belgique, 1995
Maître d'ouvrage: ministère de l'Environnement,
des Ressources naturelles et de l'Agriculture
© Christine Bastin & Jacques Evrard

10 › Programme national de boisement
et de lutte contre l'érosion d'Israël
Shlomo Aronson, 1976-1977
Maîtres d'ouvrage: Jewish National Fund;
National Park Authority
© Shlomo Aronson Architects



11 › Aranya, construction d'un quartier de relogement
Balkrishna Doshi Madhya Pradesh, Indore, Inde, 1983-1986
Projet urbain et conception: Fondation Vastu-Shilpa.
Programme: Construction d'un quartier de relogement
pour 40000 habitants
Maîtres d'ouvrage: Development Managers for the City of Indore
© Aga Khan Award for Architecture

12 › Mexicali, Christopher Alexander, Mexique, 1975-1976
Programme: quartier de cinq habitations bon marché,
magasin, ateliers, bureau, cinq appartements et un réfectoire
Maître d'ouvrage: État de Basse-Californie, Mexique
© Center for Environmental Structure

13 › Résorption d'un bidonville de 100 familles
Alejandro Aravena, Elemental, Iquique, Chili, 2004
Maîtres d'ouvrage: Chile Barrio
Comité d'habitants: Comité de vivienda de Quinta Monroy
© Elemental Chile



Safe Haven (« le refuge ») - Orphelinat. Tyin Tegnestue Architects
 Ban Tha Song Yang, Noh Bo, Thaïlande, 2009
 Maître d'ouvrage: orphelinat Safe Haven avec le concours de l'université de Trondheim (NTNU),
 professeurs Sami Rintala et Hans Skotte; Ole Jørgen Edna © Pasi Aalto

4 › l'habitat pour tous, une priorité, partout

10 milliards d'humains en 2100, dont 3 milliards seront concernés par l'habitat des pauvres. Cette population mobile poursuivra alors dans les pays émergents une migration sans précédent vers les villes. Depuis les années 1960, l'habitat informel s'y étend en effet toujours plus, seule réponse concrète aux besoins des arrivants. Conçu pour la ville industrielle, le logement social est quant à lui trop lourd et coûteux, trop rigide pour convenir à des migrants dont le parcours de développement n'est plus celui des travailleurs postés. Christopher Alexander abandonne ce modèle normatif au profit des « modèles culturels », concept qu'il transpose de l'anthropologie à l'habitat pour initier des processus d'auto-construction. Il les analyse pour les réintroduire en tant que structure d'un nouvel habitat populaire. La démarche combat la vision du logement standard comme vecteur du progrès.

Résorption d'un bidonville de 100 familles, Iquique, Chili, 2004 – Alejandro Aravena, Elemental.

CHAPITRE 1 : LOGEMENT SOCIAL : UN SYSTÈME ENCORE VALIDE ?

Aranya, Construction d'un quartier de relogement, Madhya Pradesh, Indore, Inde, 1983-1986 – Balkrishna Doshi.

CHAPITRE 2 : SAUVER L'HABITAT POPULAIRE

Mexicali, Mexique, 1975-1976 – Christopher Alexander.

CHAPITRE 3 : HABITAT D'URGENCE, ACCIDENT DE L'HISTOIRE OU LABORATOIRE ?

Safe Haven (« le refuge »), Orphelinat, Ban Tha Song Yang, Noh Bo, Thaïlande, 2009 – Tyin Tegnestue Architects.



Maison d'hôte et auberges de jeunesse
 Anna Heringer, Baoxi, province du Zhejiang, Chine, 2014
 Maître d'ouvrage: Biennale Internationale de l'architecture de Bambou © Jenny Hi

5 › Architecture, techniques et société

La critique de la société industrielle menée par Ivan Illich a été fondatrice de l'écologie politique. Il a analysé comment ce système devient, par son propre perfectionnement, contre-productif et aliénant. L'architecture durable se singularise donc par sa volonté d'accorder l'avancée technique à son acceptabilité par les sociétés. Le rôle de l'architecte consiste alors à garder vivant ce lien entre la technique et la société. L'architecte allemande Anna Heringer qui travaille au Bangladesh, en Autriche, en Chine, pense que « la stratégie la plus valide et durable est celle qui utilise les ressources disponibles sur place - les êtres, la matière. » Au Texas, Ted Flato et David Lake pratique l'éco-architecture. S'ils sont proches de la démarche européenne, leur militance en appelle à la culture américaine et la responsabilité civique de l'individu.

Pôle œnotouristique, Saint-Christol, France, 2013 – Philippe Madec.

CHAPITRE 1 : LE CHOIX DE LA LÉGÈRETÉ

Porch House, maison à véranda, Texas, États-Unis, 2010 – Lake | Flato Architects.

CHAPITRE 2 : LE CHOIX POLITIQUE ET HUMAIN DU LOCAL

Maison d'hôte et auberges de jeunesse, Baoxi, province du Zhejiang, Chine, 2014 – Anna Heringer.

CHAPITRE 3 : RÉPARER, RÉAPPRENDRE

Ateliers du Studio Mumbai, Alibaug, Inde, 2005-2014 – Studio Mumbai.



14



15



16

14 › Porch House, «Maison à véranda»
 Lake, Flato Architects, Texas, États-Unis, 2010
 Programme: système de préfabrication ouvert
 pour la construction de maisons.
 Maîtres d'ouvrage: privés
 © Frank Ooms

15 › Pôle oenotouristique
 Philippe Madec, Saint-Christol, France 2013
 Maître d'ouvrage: Communauté de communes du Pays de Lunel
 © Pierre-Yves Brunaud

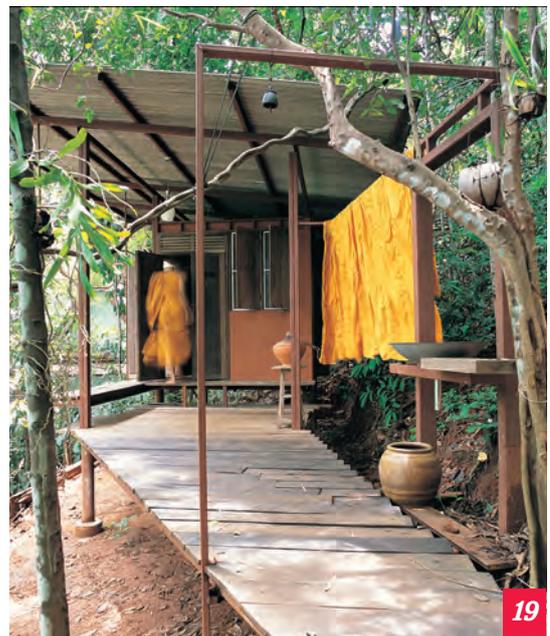
16 › Ateliers du Studio Mumbai
 Préparation du projet Weaver, Studio Mumbai
 Alibaug, Inde, 2005-2014
 Maître d'ouvrage: Studio Mumbai
 © Studio Mumbai



17



18



19

17 › Écoles Nueva Esperanza, Esperanza Dos, Última Esperanza de Manabí Al Borde, Manabí, Équateur, 2009-2011-2013
Maître d'ouvrage: ville de Manab
© Andreas Vargas

18 › Ensemble à Tourcoing
Construire, France, 2009-2013
Programmes: Construction et rénovation de 30 maisons en accession et location sociale à Tourcoing
Maîtres d'ouvrage: SEM Ville renouvelée, Tourcoing
© Cyrille Weiner

19 › Cellules et bâtiments culturels
Suriya Um pansiritatana, Chonburi, Thaïlande, 2003-2015
Maître d'ouvrage: monastère Wat Khao Buddhakodom; monastère Wat Pawachira Banphot
© Pirak Anurakyawachon



Rénovation de la ville de Masna'at 'Urah, Daw'an, 2006-2014
 Salma Samar Damluji, Hadramaout, Yémen, 2006-2014
 Maître d'ouvrage: Daw'an Mud Brick Architecture Foundation © Salma Damluji

6 › Des utopistes pour ouvrir l'horizon

Les Grandes Transitions ont fissuré le concept de progrès. Le mot développement s'y substitue désormais. Peut-être parce que la pensée du futur est en transition. Il décrit un chemin plus qu'un objectif. L'état d'incertitude est durable.

Les architectes qui veulent réenchanter le monde fondent précisément leur démarche sur cette incertitude. C'est pour cela qu'ils définissent l'architecture comme la conduite d'un processus. Aucun des architectes présents ici ne niera qu'il affronte des conservatismes puissants. Redéfinir le progrès commence ainsi peut-être par défendre, à chaque projet, une autre vision de la démocratie et de la civilisation.

Réenchanter la démocratie. Patrick Bouchain résiste à un ordre établi. Il agit dans les friches et les franges paupérisées de la ville européenne. Il s'allie aux habitants pour infiltrer les systèmes de décision. Réenchanter la civilisation. En rénovant les cités de terre du Yémen, Salma Samar Damluji agit en architecte contemporain qui a repéré une priorité : sauver le patrimoine, matrice des civilisations. Réenchanter le progrès. Les architectes d'Al Borde, en Équateur, s'écartent volontairement du système de production, professionnel et marchand, pour concevoir des équipements alternatifs.

Cellules et bâtiments culturels de monastères, Chonburi, Thaïlande, 2003-2015 – Suriya Um pansiriratana.

CHAPITRE 1 : RÉSISTER

Ensemble à Tourcoing, Ensemble à Boulogne-sur-Mer, France, 2009-2013 – Construire.

CHAPITRE 2 : SAUVER L'HÉRITAGE, UNE URGENCE LENTE

Rénovation d'une ville et de mosquées au Yémen, Hadramaout, Yémen
 2006-2014 – Salma Samar Damluji.

CHAPITRE 3 : L'ARCHITECTURE EST LE CONTRAIRE D'UNE MARCHANDISE

Écoles Nueva Esperanza, Esperanza Dos et Última Esperanza, Manabí, Équateur, 2009, 2011, 2013 – Al Borde.

FRAGMENTS DE MONDE

Il est caractéristique des architectes de recherche qu'ils aient besoin de sites d'expérience au long cours. Certains, par la grâce d'un projet exceptionnel ou la volonté d'avoir un laboratoire à l'échelle 1, ont pu construire des lieux suffisamment grands et complexes pour constituer un « fragment » du monde, tel qu'il pourrait être.

Le village de Gando de Francis Kéré, l'université de Hangzhou que Wang Shu a construite et où il enseigne, la rue Delacroix rénovée par ses habitants avec Construire à Boulogne-sur-Mer, l'agence atelier du Studio Mumbai à Alibaug en Inde, au Yémen, dans la vallée du Hadramaout, la fondation créée par Salma Samar Damluji pour sauver l'architecture de terre sont devenus des lieux de civilisation du nouveau siècle.

5 films inédits présentent ces réalisations qui ont atteint la dimension d'une petite ville, d'une communauté, et sont suffisamment grandes et complexes pour représenter un fragment du monde tel qu'il pourrait être.

- La Maison de Sophie, Boulogne-sur-Mer, France | **Construire - Patrick Bouchain, Loïc Julienne** | 26' | réal. Jacques Kébadian, prod. Cité de l'architecture & du patrimoine, 2014.
 - Praxis, Alibaug, Inde | **Studio Mumbai** | Fondateur, Bijoy Jain | 13' | prod. Studio Mumbai, 2014.
 - Earth Earth, Yémen | **Salma Damluji** | 5' | prod. Roger Moukarzel avec Salma Damluji pour la Daw'an Mud Brick Architecture Foundation, 2014.
 - Gando, Burkina Faso | **Francis Kéré** | 26' | prod. Cité de l'architecture & du patrimoine, 2014.
 - Village City, Hangzhou, Chine | **Wang Shu et Lu Wenyu** | 20' | prod. Cité de l'architecture & du patrimoine, 2014.
-



Anne Feenstra, Kaboul, Afghanistan - Global Award for Sustainable Architecture 2012
Pavillon d'accueil et salle des fêtes, parc national de Pamir, Wakhan, Afghanistan, 2008

L'EXPOSITION ITINÉRANTE

RÉSORPTION D'UN BIDONVILLE DE 100 FAMILLES
RESORPTION OF A SHANTYTOWN OF 100 FAMILIES

ELEMENTAL — ALEJANDRO ARAVENA
Iquique, Chili ◊ 2004

Membre d'origine | Chilean Ministry of Housing and Urban Development Chilean Program - Centre d'habitat | Centre de vivienda de Quinta Avenida - F. Original House, Value added

L'agence chilienne Elemental, créée par Alejandro Aravena, se consacre à la résorption des bidonvilles et à l'habitat d'urgence. À Iquique, 100 familles ont été rélogées sur leur terrain, en « accablant voisins ». Dans la ville latine-américaine, il est plus courant d'expulser ces clandestins de leur site et de récupérer le foncier qu'ils ont créé pour des habitants plus aisés, victimes classiques de la gentrification. Dans la ville durable selon Elemental, il faut « casser ce cercle vicieux de l'Inégalité », maintenir les familles au plus près de la ville et des ressources et halter son extension dévastatrice.

« Construire la moitié d'une bonne maison plutôt qu'un mauvais logement »

Pour réloger une place les familles d'Iquique dans un budget réduit, Elemental a rélogé le modèle de logement social et mobilisé leur pratique de l'autoconstruction. Les précédents ont donné naissance à la famille. Puis Elemental ne s'est pas limité à la moitié du logement collectif, l'ossature et « ce qu'une famille ne sait pas faire : cuisine, salle de bains, murs extérieurs », les habitants, ensuite, d'autoconstruire et agrandir leur pièce.

L'architecture reprend le processus. Elle est durable « par sa propre résilience, sa capacité à revenir à un état minimum d'un jour pour transformer, reconstruire »

L'architecture chilienne Alejandro Aravena pour l'équation de l'EDU offre : « Construire, dans les 10 ans à venir, une ville d'un million d'habitants chaque semaine, avec 5000 dollars par logement. »

En décembre, la démographie est stable, le logement social demeure plus d'un siècle sans être un succès. Christopher Alexander, les habitants se résistent et même s'opposent à la perte des modes de vie (pauvreté, logement, espace) et l'habitat pour être le premier d'être construit (premier étage), la méthode propose d'analyser les modèles existants de logement pour les réloger et les réintégrer en tant que structure d'un nouveau bidonville. À la fois progressif et rétrograde, la méthode tente de réconcilier avec les besoins des arrivants. Par l'absence de tradition dédoublée, les États « rétrogradent » le logement, sans équipements, sans eau, sans électricité. Comment réintégrer l'habitat ?

En se gardant que les principes utilisés du logement social des Modernes, comme l'habitat collectif, il y a 50 ans. Camp pour la ville industrielle, on réalise que les logements sociaux, après avoir été les logements sociaux, ne sont plus les logements sociaux. Mais qu'il existe une véritable méthode, un processus, un langage d'usage et d'autoconstruire. L'habitat d'urgence n'est pas un bidonville, il est un bidonville qui se rélogue sur l'habitat.

« Construire la moitié d'une bonne maison plutôt qu'un mauvais logement »

ALEJANDRO ARAVENA

« We would rather build half of a good house than a full shanty town »

RÉSORPTION D'UN BIDONVILLE DE 100 FAMILLES
RESORPTION OF A SHANTYTOWN OF 100 FAMILIES



Ci-dessus : en haut, vue de l'exposition itinérante présentée au Pavillon, dans le cadre de la biennale d'architecture de Caen © DR ; en bas, vue de l'exposition présentée à Audincourt par la Maison de l'architecture de Franche-Comté © Nicolas Waltefaugle, 2017
 À gauche : détail d'une composition de cadres en carton

L'EXPOSITION ITINÉRANTE - DESCRIPTIF

L'exposition en version légère pour l'itinérance, reprend l'ensemble des contenus de la version originale sur un dispositif léger et compact de cadres à assembler par chapitres.

Il y a 6 thématiques, chaque thème est présenté et illustré par 1 projet principal et développé en 3 chapitres, chacun illustré à son tour par 1 projet. Ces 24 réalisations qui forment le cœur de l'Exposition (le Manifeste) sont complétées par 97 autres exemples, se répartissant par thème et chapitre, montrant la diversité des réponses concrètes à chaque problématique.

Les 24 réalisations principales sont présentées par des compositions de cadres à accrocher au mur. Les 97 autres exemples sont présentés sur des dépliants à disposer sur des tables.

En option, les films « interviews » et « Fragments de monde » à diffuser dans l'Exposition (matériel audiovisuel non fourni). Les textes sont bilingues français / anglais. Les cadres textes peuvent être facilement remplacés par une autre langue.

L'Exposition itinérante comprend :

- 706 cadres en carton, dim. d'un cadre : 50 x 50 cm ;
- 97 dépliants « projets » : dimension (déplié) : 30 cm x 90 cm ;
- Audiovisuels : 5 films « Fragments de monde » et 35 interviews lauréats ;
- Caisses de transport

L'introduction et les 6 parties thématiques et leurs trois chapitres se développent dans 7 compositions de cadres carrés en carton à accrocher au mur :

Chaque grand thème se déploie sur une composition de 6 x 6 cadres (soit 3 x 3 m).

Chaque chapitre (se déploie sur une composition de 5 x 5 cadres (soit 2,5 x 2,5 m).

L'introduction générale se déploie sur une composition de 6 x 6 cadres (soit 3 x 3 m).

Le générique sur 2 x 2 cadres (soit 1 x 1 m).

Le linéaire total est de 74,76 ml avec espacements entre les compositions. Le linéaire d'un thème est de 11,25 ml avec espacements. La hauteur nécessaire est de 3 m au minimum.



les bords sont pliés de manière à rigidifier le cadre et donner une épaisseur de 5 cm. Finition vernis.

- Dimensions cadre format fini : 500 x 500 x 50 mm

Les Dépliants (3 volets) sont imprimés sur carton couché 350 gr, finition pelliculage mat.

- Format dépliant ouvert : 900 x 300 mm

- Format dépliant fermé : 300 x 300 mm

Il n'y a pas d'ordre de présentation des thèmes et des chapitres ni de sens de lecture de l'exposition.

Chaque thème forme un ensemble avec ses trois chapitres et doit donc être présenté en groupe, avec les dépliants du thème à proximité immédiate. Les cadres s'assemblent au mur côte à côte (sans espace) pour former les compositions carrées des thèmes (6 x 6) et chapitres (5 x 5), par accrochage simple au mur.

Les cadres sont en carton, donc extrêmement légers et faciles à manipuler.
Ils comportent au dos deux encoches pour l'accrochage et sont tous identifiés au dos.
Un gabarit de pose est fourni pour faciliter le repérage pour fixer les accroches (pointes, vis...) avant la pose des cadres.

Les 97 dépliants sont à disposer sur des tables. Ils sont clairement identifiables par leur couleur (qui correspond au thème) et par le titre du chapitre.

Les films « Fragments de monde » et les 35 interviews filmées (en option) sont fournis en format numérique et doivent être diffusés, pour les films « Fragments de monde » sur un grand écran et les interviews, regroupées ou non, sur des moniteurs avec casques.

Conditionnement et transport

Il y a 25 caisses de transport comportant de 25 à 30 cadres chacune. Chaque cadre est emballé sous pochette plastique.
Volume : 25 caisses en carton (82 x 106 x h 58 cm) sur 8 palettes euro (3 caisses par palette) + 1 caisse seule. Soit 12,5 m³.

Assurance

La valeur totale est de 18 720 € HT, détaillée comme suit :

- 706 cadres x 20 € HT = 14 120 € HT
- 97 dépliants « projets » x 25 € HT = 2 425 € HT
- 4 caisses de transport = 2 175 € HT

L'exposition est disponible à l'itinérance sous deux formats pour répondre à deux options :

- en version **matérielle**, bilingue français et anglais, pour la France et les pays limitrophes ;
- en version **immatérielle** à adapter dans différentes langues et à imprimer sur place pour l'international.

Modalités et conditions d'accueil

Une convention sera établie entre l'exposant et la Cité de l'architecture & du patrimoine.

> Coûts de location

L'exposant devra s'acquitter d'un montant forfaitaire*, incluant, selon la version matérielle ou numérique, les éléments de l'exposition (comme décrits ci-avant), les droits d'auteurs et autorisations, la fourniture des éléments de l'exposition, les outils de communication fournis sur support numérique, comme suit :

- **5 000 € HT pour la version immatérielle ;**
- **8 000 € HT pour la version matérielle.**

En outre, l'exposant a en charge l'ensemble des dépenses afférentes à la présentation de l'exposition sur son site, comprenant notamment : les dépenses de fabrication (pour la version immatérielle**), de montage et démontage, les équipements et matériels nécessaires (audiovisuels, éclairages), d'emballage, de transport aller et retour, le stockage éventuel, l'assurance, la maintenance et le gardiennage, ainsi que les dépenses de promotion et de communication.

L'exposant a également à sa charge les déplacements pour le vernissage de la commissaire de l'exposition, ainsi que d'une personne du service production Cité.

*Tarifs pour une durée de présentation de 5 mois maximum, tarifs dégressifs ensuite pour le même exposant ou groupement d'exposants (itinérance sur un continent par exemple), à négocier en fonction du programme d'itinérance de l'exposant.

** À titre indicatif, le budget nécessaire à la production de l'exposition se monte à 11 135 € HT :

Cadres (706 unités) : fourniture carte micro cannelée / impression, découpe, façonnage : 9 650 € HT

Dépliants (97 unités) : carte graphique 400gr / impression R°V° / découpe, rainage, pliage / plastification : 1 485 € HT

RÉENCHANTER LE MONDE ARCHITECTURE, VILLE, TRANSITIONS

**Une exposition conçue
et réalisée par la Cité
de l'architecture
& du patrimoine, Paris**

Cité de l'architecture & du patrimoine
Guy Amsellem, président
Luc Lièvre, directeur général délégué

L'Exposition

Commissariat

Marie-Hélène Contal, directrice
du développement culturel / Cité,
responsable du programme du Global Award

Assistance commissariat et iconographie

Margaux Minier et Anne Roumet,
chefs de projet, direction de la Production
des expositions, Cité

Textes

Marie-Hélène Contal, avec Michèle
Champenois et Jean-François Pousse
Relecture: Claire Gausse
Version anglaise: Eileen Powis

Scénographie

Myriam Feuchot, directrice de la Production
des expositions, Cité

Graphisme

Dorothée Beauvais

Audiovisuels

«Fragments de monde». Films documentaires
sur Francis Kéré et Wang Shu:
Images et Réalisation: Julien Borel, chargé
de projets audiovisuels, Cité
Musique: Stéphane Huray, régisseur
audiovisuel, Cité

Films additionnels

«Studio Mumbai - Praxis», réalisation
et production, Studio Mumbai, 2014
«La maison de Sophie» (extrait), réal.
Jacques Kébadian et Sophie Ricard, prod.
Philippe Baudart, 2014. Avec le soutien du
ministère de la Culture et de la Communication
- Direction générale des patrimoines, du Centre
national du cinéma et de l'image animée,
de Brouillon d'un rêve et de la Scam.
«Earth earth», réalisation et production:
Roger Moukarzel pour Daw'an Mud Brick
Architecture Foundation, 2014.

Production et coordination générale

direction de la Production
des expositions, Cité
Myriam Feuchot, directrice ;
Margaux Minier et Anne Roumet,
avec Marion Zirk, chefs de projet;
Jonathan Deledicq, régisseur et Junior Mwangi,
apprenti; Yan Gaillard, contrôleur de gestion

Fabrication des cubes en carton

Cartonnage: Smurfit Kappa, PLV France
Emballages
Impression numérique: Allprint

Crédits photographiques

Sauf mention contraire, les visuels ont été
réalisés par les agences d'architectes, concepteurs
des projets, tous droits réservés.

Communication, développement et mécénat, Cité de l'architecture & du patrimoine

Muriel Sassem, directrice

L'exposition a bénéficié

**Du mécénat du Groupe Kingfisher, à travers
ses enseignes Bricodépôt et Castorama**

Du soutien de Raja et de Smurfit Kappa

**De la collaboration du Fonds LOCUS,
organisateur du Global Award, dont la Cité
de l'architecture & du patrimoine
est partenaire culturel.**

Remerciements

Marie-Hélène Contal tient à remercier tous
les architectes du Global Award qui ont
contribué à l'élaboration de cette exposition,
par leurs propositions, leur contribution
intellectuelle et esthétique, leur débat,
ainsi que Jana Revedin, présidente du Fonds
LOCUS pour sa précieuse collaboration,
scientifique dans la préparation de l'exposition.

La Cité de l'architecture & du patrimoine
remercie Claude Ollivier, marketing manager
R&D, Smurfit Kappa pour ses conseils
techniques avisés et son ingéniosité;

Ainsi que Francine Fort et Michel Jacques,
Arc en rêve centre d'architecture, pour le prêt
d'objets de l'exposition Francis Kéré; Vanessa
Beuwe, Semvr, pour le prêt des maquettes et le
don des chaises de la permanence architecturale
de l'Union à Tourcoing.



LOCUS

GLOBAL AWARD FOR SUSTAINABLE ARCHITECTURE™



[Le Club]

Kingfisher

BRICO
DÉPÔT
L'ESSENTIEL EN 2 MOTS

castorama

RAJA

Smurfit Kappa

LES LAURÉATS DU GLOBAL AWARD FOR SUSTAINABLE ARCHITECTURE 2007 - 2017

Al Borde | David Barragán, Pascual Gangotena, Marialuisa Borja, Esteban Benavides, fondateurs
Quito, Équateur

Christopher Alexander | Center for Environmental Structure | Berkeley, Californie, États-Unis

Shlomo Aronson | Shlomo Aronson Architects
Jérusalem, Israël

Assemble | Jane Hall, James Binning, Londres, Grande-Bretagne

Steve Baer | Zomeworks Corporation
Albuquerque, Nouveau-Mexique, États-Unis

Stefan Behnisch | Behnisch Architekten
Stuttgart, Allemagne

Tatiana Bilbao, Mexico, Mexique

Gion Antoni Caminada, Vrin, Suisse

Fabrizio Caròla, Naples, Italie

Marco Casagrande | Casagrande Laboratory
Taiwan / Helsinki, Finlande

Santiago Cirugeda | Recetas urbanas | Séville, Espagne

Construire | Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Paris, France

Teddy Cruz | Estudio Teddy Cruz,
La Jolla, Californie, États-Unis / Tijuana, Mexique

Salma Samar Damluji | Daw'an Architecture Foundation
Wadi Dawan, Hadramout, Yémen

Paulo David, Funchal, Madère, Portugal

Patrice Doat, Grenoble, France

Balkrishna Doshi | Vastu Shilpa Foundation,
Ahmedabad, Inde

José Paulo Dos Santos | Porto, Portugal

East Coast Architects | Derek van Heerden, Steve Kinsler,
fondateurs, Durban, Afrique du Sud

École d'architecture de Talca | Talca, Chili

Elemental | Alejandro Aravena, directeur,
Santiago du Chili, Chili

Anne Feenstra | Afir Architects | Kaboul, Afghanistan
Arch i Platform | Delhi, Inde

Jan Gehl | Copenhague, Danemark

Adriaan Geuze | West 8 | Rotterdam, Pays-Bas,
New York, États-Unis

Bernd Gundermann, Auckland, Nouvelle-Zélande

Anna Heringer | Rudrapur, Bangladesh /
Laufen, Allemagne

Thomas Herzog | Herzog + Partner | Munich, Allemagne

Junya Ishigami | junya.ishigami + associates, Tokyo, Japon

Françoise-Hélène Jourda | Jourda Architectes,
Paris, France

Hermann Kaufmann | Architekten Hermann Kaufmann
Schwarzach, Autriche

Diébèdo Francis Kéré | Kéré Architecture, Berlin,
Allemagne / Gando, Burkina Faso

Kengo Kuma, Tokyo, Japon

David Lake, Ted Flato | Lake | Flato Architects,
San Antonio, Texas, États-Unis

Kevin Low | Small projects, Kuala Lumpur, Malaisie

Brian MacKay-Lyons et Talbot Sweetapple
MacKay-Lyons Sweetapple Architects Limited, Halifax,
Nouvelle-Ecosse, Canada

Philippe Madec | Atelier philippe madec, Paris, France

Giancarlo Mazzanti | El Equipo de Mazzanti,
Bogotá, Colombie

MDW | Marie Moignot, Xavier De Wil, fondateurs,
Bruxelles, Belgique

Carmen Arróspide Poblete | Patronato de Cultura
Machupicchu, Cuzco, Pérou

Martin Rajnis, Prague, République tchèque

Rintala Eggertsson Architects | Oslo, Norvège

Patama Roonrakwit | Case Studio, Bangkok, Thaïlande

Rotor | Bruxelles, Belgique

Rural Studio | Andrew Freear, directeur, Newbern,
Alabama, États-Unis

Philippe Samyn | Samyn and Partners architects
and engineers, Bruxelles, Belgique

Carin Smuts | CS Studio Architects, Le Cap, Afrique du Sud

Snøhetta, Oslo, Norvège

Studio Mumbai | Bijoy Jain, fondateur, Bombay, Inde

Takaharu Tezuka + Yui Tezuka | Tezuka Architects,
Tokyo, Japon

Troppo Architects | Phil Harris, Adrian Welke, fondateurs
Adélaïde, Byron Bay, Darwin, Perth, Townsville, Australie

Tyin Tegnestue Architects | Yashar Hanstad, Andreas G.
Gjertsen, fondateurs | Trondheim, Norvège

Suriya Umpansiriratana | Bangkok, Thaïlande

Vatnavinir | Sigrún Birgisdóttir, Olga Gudrun Sigfusdóttir,
Jörn Frenzel, architectes | Reykjavik, Islande

Sonam Wangchuk | Students' Educational and Cultural
Movement of Ladakh -SECMOL, Leh, Ladakh, Inde

Wang Shu, Lu Wenyu | Amateur Architecture Studio
Hangzhou, Chine

**CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT – 1 PLACE DU TROCADÉRO
PARIS 16^e – M^o TROCADÉRO
CITEDELARCHITECTURE.FR**